cie.
vivre dans
le feu

La Bibliothèque vivante de Vivre dans le feu

Randonnées spectacles

La Bibliothèque Vivante - Les livres disponibles et à venir

2018 - ***Adieu*** de Balzac, création au festival des Nuits de Joux
Juin 2019 - ***L'Appel de la forêt*** de Jack London, création festival Back to the *trees*
Mai 2020 - ***Les Adolescents troglodytes***, d'Emmanuelle Pagano, création Maison de la Poésie - Rennes

Automne 2020
Dans le cadre de la commémoration de la guerre de 1870 nous créerons un quatrième volume de la Bibliothèque vivante.

Le texte, littéraire puisera dans la littérature classique contemporaine de la guerre.

Textes envisagés :

Zola: *La Débacle*, *L'Attaque du moulin*
Maupassant, *Boule de suif, Mademoiselle Fifi, Deux amis, Le père Milon*
George Sand : *Journal d'un voyageur pendant la guerre*
Léon Bloy : conte issu de *Sueur de sang*

Les randonnées spectacles sont disponibles pour 40 spectateurs.

La Bibliothèque vivante de Vivre dans le feu

En 2013, je réalise au CENTQUATRE - Paris, ***Plus Loin,*** une installation littéraire et numérique. Un espace de livres en mouvement, des mots sortant d'ouvrages, du papier pour retrouver son chemin : *Plus Loin* est une Bibliothèque vivante et bouillonnante.

Cette idée de bibliothèque vivante ne m'abandonne pas. Metteur en scène, je cherche comment partager intimement ma bibliothèque personnelle. Comédienne, j'aime la connaissance intime que l'on acquiert des textes appris par cœur, j'aime l'incorporation durant le long travail de mémoire, j'aime qu'ils me transforment physiquement.

Dès lors pourquoi ne pas réaliser un geste niant l'accélération, l'impératif d'efficacité de la société, et refusant la dématérialisation du réel. Je demande à chaque acteur de la compagnie Vivre dans le feu d'apprendre par cœur un texte long, de la prose, une nouvelle, un roman, et au fil des ans, nous fabriquons une bibliothèque non pas de papier, mais de corps, de mémoires, de voix.

Le spectateur en marche

Le paysage pour créer
Perceptions sensorielles et imaginaire

Marcher est un long voyage à ciel ouvert, dans le plein vent du monde, dans la disponibilité à ce qui vient.

Les spectateurs / marcheurs sont invités à porter un casque audio. Ils entendent la voix de l'interprète / performer / marcheur. Ils vivent ensemble l'inattendu du parcours et partagent ce texte que l'interprète déroule au rythme de sa propre marche, du paysage, au rythme de l'action, du souffle de l'auteur, et du rythme du groupe guidé par sa voix et sa présence.

Les textes sont accompagnés d'une composition originale d'Eric Broitmann, compositeur de musique acousmatique. En lien étroit avec la mise en scène, il permet de développer une hypersensibilité de l'écoute, de l'environnement, du paysage à partir de sons concrets inspirés du réel et du texte. Il crée des paradoxes avec ce que les yeux ont à offrir et encourage l'imaginaire.

Le marcheur est un homme du passage, de l'entre-deux, il va d'un lieu à l'autre, à la fois dehors et dedans, étranger et familier. David Le Breton

Avec la marche, nous stimulons une disponibilité sensorielle aux textes et nous convoquons la nature, le patrimoine, comme scénographie de l'imaginaire.

Nous proposons au spectateur une liberté de porter son regard, son odorat sur l'espace environnant. La place du spectateur est (re)questionnée. De cette expérience littéraire naît une expérience physique ancrée dans le temps, le partage, la découverte. Le spectateur est en état d'alerte de mots, de phrases, de couleurs, d'images créant ainsi un pont entre le réel - son corps, sa marche, le paysage - et l'espace imaginaire de la littérature. Nos vies et la fiction s'entremêlent au rythme de nos pas.

Des kilomètres de texte

Le projet de randonnée spectacle est né du désir de travailler sur la nouvelle ***Adieu***, de Balzac. Nous avons parcouru ce texte à voix haute, à la table, afin de l'entendre. Il nous est apparu comme des kilomètres, des traversées de paysages, une aventure physique et morale.

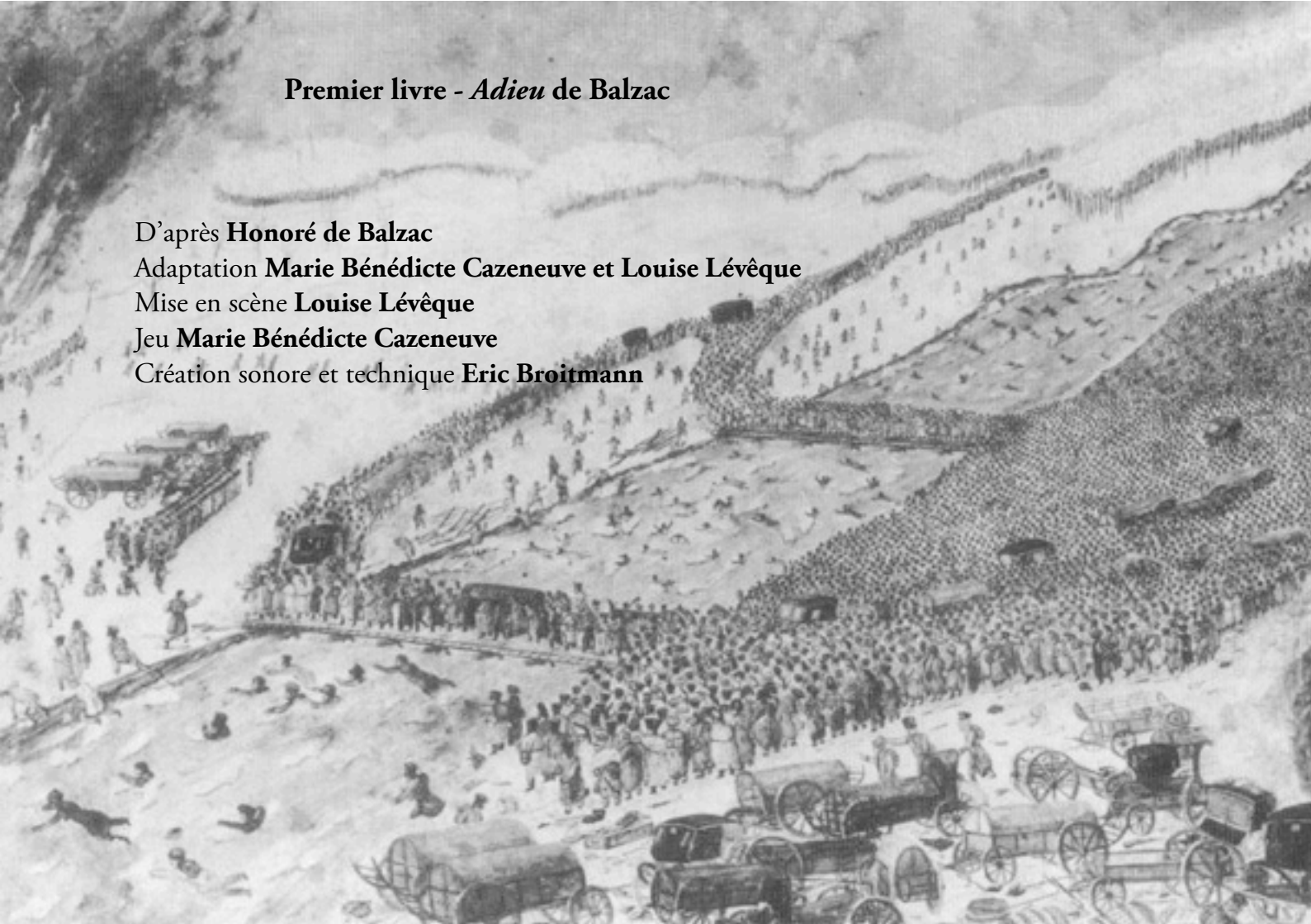
Cette idée de traverser un texte, nous la prenons au pied de la lettre et décidons d'emmener avec nous les spectateurs marcher avec le texte.

Nous nous sommes alors souvenues de cette capacité de rêverie, de flânerie que peuvent offrir de longues marches dans la nature. La mise en mouvement, les sensations, l'effort ouvrent notre imaginaire. Les pieds donnent accès.

La marche donne naissance à la pensée, aux images, et ainsi aux textes et à la littérature.

Mes pensées dorment si je les assieds. Mon esprit ne va, si les jambes ne l'agitent.

Montaigne



Premier livre - *Adieu* de Balzac

D'après **Honoré de Balzac**
Adaptation **Marie Bénédicte Cazeneuve et Louise Lévêque**
Mise en scène **Louise Lévêque**
Jeu **Marie Bénédicte Cazeneuve**
Création sonore et technique **Eric Broitmann**

Adieu - Honoré de Balzac

Résumé

Eté 1819. Deux amis, le marquis d'Albon et le baron Philippe de Sucy, sont égarés dans une forêt de l'Ile-de-France, ils entrevoient dans un parc à l'abandon une silhouette féminine. En cette jeune femme, qui ne sait plus que répéter machinalement le seul mot « Adieu », Philippe reconnaît la comtesse Stéphanie de Vandières, la maîtresse passionnément aimée dont il fut tragiquement séparé lors du passage de la Bérésina en 1812. Soulevé par un espoir insensé, il va tenter de rendre la vie à cette âme morte...

Dans *Adieu,* c'est le désastre de la Bérésina qui a infléchi le destin de deux amants. Le récit de la bataille, enchâssé au cœur de la nouvelle, transporte le lecteur sept ans en arrière, des forêts de l'Ile-de-France aux plaines glacées de la Russie.

Adieu - Une traversée

Du mot *traversée* se décline l'action de passer à travers. *Adieu* nous invite, de prime à bord, à traverser les siècles, les géographies de la France et de la Russie, puis, tout au long du récit, les âmes des protagonistes. Le personnage féminin est décrit par Balzac comme « diaphane et transparente », qui laisse passer la lumière.

En inscrivant le spectateur dans la durée du texte, en le mettant à l'épreuve physique de ce temps de lecture, nous lui proposons une rencontre avec l'auteur, avec le rythme propre de son écriture, lié à son souffle, aux différents événements de l'intrigue, aux rythmes et émotions des personnage.

Le caractère d'urgence de l'écriture - urgence de la survie pendant la traversée de la Bérésina, urgence de retrouver celle qu'on aime, urgence du désespoir... - est donné à expérimenter au cours de cette longue marche, moment privilégié où l'on accorde aux spectateurs l'urgence de prendre son temps.

La route travaille pour nous.

L'Appel de la forêt

D'après **Jack London**
Adaptation et mise en scène **Louise Lévêque**
Chorégraphie et interprétation **Marion David**
Création sonore et technique **Eric Broitmann**

Chef d'œuvre de la littérature mondiale *L'Appel de la forêt* est le texte qui rend célèbre son auteur.

Buck, chien domestique vivant dans une riche maison californienne, est brutalement confronté aux réalités du Grand Nord. Chaque jour, il fait face à la violence des hommes, à la rivalité de ses congénères, au froid, à l'épuisement.

Naturaliste, la langue s'engage vers le lyrisme et le romantisme. Buck se métamorphose en chien extraordinaire et mythique.

L'Appel de la forêt est un roman d'une transformation qui crie la vie, la quête de liberté, la quête de soi, de l'ailleurs, de l'absolu, d'un monde poétique.

Note d'intention

En demandant à une danseuse d'interpréter ce livre, je souhaite engager les spectateurs dans une expérience corporelle qui sollicite les sensations, la mémoire et l'instinct. Que le corps soit le vecteur d'une interrogation sur sa propre philosophie de l'existence.

Grâce à la danse, nous chercherons à raconter ce personnage hybride mi animal, mi humain, personnage du roman mais aussi double des aspiration de l'auteur, de son propre appel, celui de l'écriture.

La danse et la randonnée nous conduiront à entendre la voix et voir les traces de ce qui ne parle pas, l'appel, le sauvage.

L'équipe

Louise Lévêque
Directrice artistique
Cie Vivre dans le feu
Metteur en scène

Louise Lévêque - Adaptation et mise en scène

Elle se définit comme conceptrice de « poèmes vivants ». À la tête de la compagnie Vivre dans le feu qu'elle a fondée en 2008, elle travaille la frontière du réel et du poétique comme espace d'imaginaire et de liberté impliquant le public, co-auteur de l'œuvre qui se joue.

De formation théâtrale, Louise pense ses pièces comme des expériences sensorielles. Ceci la conduit à investir différents champs disciplinaires (littérature, musique, performance, magie, arts plastiques) et à s'entourer d'experts en fonction des projets. Elle a collaboré notamment avec la compagnie de magie nouvelle 14:20, le compositeur de musique concrète et acousmatique Eric Broitmann, le collectif Les Vibrants Défricheurs et le violoniste Frédéric Jouhannet.

Chaque nouvelle création est l'occasion d'imaginer un dispositif spécifique impliquant le public : des banquets spectacles (*Pantagruel*, 2011, *Russie, mon Amour*, 2013), une installation plastique et numérique immersive (*Plus loin*, CENTQUATRE, 2014), des formes performatives (*Où ?*, poème documentaire, 2015-2020, *Le Projet Harms*, performance poétique et musicale en constante évolution, 2015-). Dans ses formes scéniques (*L'Ailleurs, peut-être*, 2014 / *Le Violon du fou*, 2017), elle utilise la technique pour plonger le public dans un écrin et créer les conditions d'implication des spectateurs.

Ces expériences sensibles, proposées aux acteurs et aux spectateurs, rendent possible le lien entre réel et fiction. Chaque proposition repose sans cesse cette question : comment faire de sa vie un poème ?

Comédienne - Marie-Bénédicte Cazeneuve - *Adieu*

Après des études d'économie et de gestion, elle suit une formation théâtrale auprès de Béatrice Brout et à Berlin, à la Schaubühne.

Elle débute au cinéma en 2008 sous la direction de Cécile Bicler et d'Hervé Coqueret. En parallèle, elle collabore avec des artistes plasticiens à Berlin et en France. En 2013, elle présente *Partitions performances*, de Julie Vayssière à la Fondation Ricard. En août 2013, elle joue dans *Je veux tout le temps mourir au moins j'y arrive à chaque fois* de et par Fanadeep au Festival In du Festival d'Aurillac. Elle développe son travail corporel avec le chorégraphe David Wampach dans *Urge*, présentée en juin 2015 au Festival Montpellier Danse.

Elle poursuit sa collaboration de performeuse auprès de plasticiens-metteurs en scène, tels que Cécile Bicler, Cécile Paris ou encore Bettina Atala.

Pour la compagnie Vivre dans le feu, elle interprète le rôle féminin de *L'Ailleurs, peut-être* et devient la collaboratrice artistique de Louise Lévêque pour l'écriture et la mise en scène du Violon du fou.

En 2018 au Festival des Nuits de Joux elle interprète Cléopâtre dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare dans une mise en scène de Louise Lévêque

Danseuse et comédienne - Marion David - *L'Appel de la forêt*

Elle est née à La Roche-sur-Yon en 1991. Elle découvre tout d'abord la danse traditionnelle et le modern-jazz, puis rentre au conservatoire de La Roche - sur - Yon en danse contemporaine et classique à l'âge de 16 ans.
Après avoir suivi un cycle d'enseignement pré-professionnel au CRR de Poitiers, elle poursuit sa formation au Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance de Londres où elle obtient en 2014 son diplôme de danseuse professionnelle en danse contemporaine.
Depuis 2016, elle danse pour la compagnie danse louis barreau.

En 2018, elle est invitée par Louise Lévêque a rejoindre l'équipe artistique du festival des Nuits de Joux pour les spectacles Dorica Castra et Antoine et Cléopâtre.

Compositeur et ingénieur du son - Eric Broitmann

Compositeur et interprète de musique acousmatique, Eric Broitmann développe des jeux de perception qui mettent en avant la plastique du matériel musical. Il place l'auditeur à la frontière du réel pour ouvrir l'écoute. Ses pièces ont été jouées dans divers évènements internationaux : Elektrophonie, l'Espace du Son, Synthèse, au Palais de Tokyo, Futura, au GRM, à France Musique, Futura...

Parallèlement à ses activités de compositeur et interprète, il organise des concerts-découverte, des concerts tout public et mène des résidences de création avec des amateurs ; principalement avec Motus et le collectif d'artistes Adelaïde&Co.

Il travaille également pour le spectacle vivant et le son à l'image, actuellement avec Yuko Oshima (batterie) pour le projet *Binshinkodo*, Frédérique Ait Touati, Bruno Latour et la compagnie AccenT, pour le projet *Inside*, Elise Dabrowski et Claudine Simon pour le projet *Der Riss,* la compagnie Moi Peau pour le spectacle *Solide*, la compagnie Marcel et ses drôles de femmes pour le spectacle *La femme de trop*.

Pour la la compagnie Vivre dans le feu il compose la musique du *Violon du fou* et de *Je ne veux vivre que dans un poème*

La compagnie Vivre dans le feu est créée en 2008.

Elle doit son nom à la poète russe Marina Tsvetaeva à qui nous avons consacré notre premier spectacle *Les Salamandres dansent...*

Chaque projet propose une rencontre entre le réel et une langue lyrique comme une entrée vers un monde plus grand, espace d'imaginaire et de poésie. Cette rencontre est sans cesse l'occasion de se reposer la même question : comment vivre sa vie ?

Les spectacles proposent des formes variées : banquets spectacles, randonnées spectacles, concerts théâtraux, formes plateau, performances poétiques…
Pour chaque spectacle, nous déplaçons les outils du théâtre à la recherche d'un rapport intime et non codifié avec chacun des spectateurs. Le corps, les sensations et la mémoire sont autant de portes d'accès à un espace poétique propre à chacun.

Le travail sur la langue et la musicalité est primordial. Rabelais, Tsvetaeva, écrivains voyageurs, écriture d'espace poétique dans le réel, souvent associée à un dialogue avec des compositeurs de musique contemporaine et concrète…, les projets explorent le rythme et un rapport physique et joyeux aux mots.

Le feu c'est l'ultra vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans nos cœurs. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il redescend dans la matière et se cache, latent, contenu comme la haine et la vengeance. Il brille au Paradis. Il brûle à l'Enfer. Il est douceur et torture. Il peut se contredire.

Historique - 2008 Création de la compagnie Vivre dans le feu

2018 : ***Adieu*** - création Festival des Nuits de Joux
été 2018 : Direction artistique du **Festival des Nuits de Joux**
2016 - 2017 : ***Le Violon du fou ou Tous ceux qui tombent ont des ailes.*** Texte de Louise Lévêque, avant-première à L'Estran-Guidel (avril 2017), création au théâtre de la Tête Noire-Saran, scène conventionnée pour les écritures contemporaines (mai 2017)

2015 - 2020 : ***Où ?*** Spectacle poétique et documentaire uniquement composé de phrases interrogatives
2018 ***Où ? Guerre*** : à partir d'archives de l'année 2018
2017 ***Où ? # 4*** : Charly, 30 ans
2016 ***Où ? # 3*** : Léna, 20 ans ; Vova, 26 ans - Russie
2016 ***Où ? #2*** : Clément, 14 ans ; Elisa, 15 ans ; Elisabeth, 76 ans
2015 ***Où ? #1*** : Anaïs, 30 ans

2015 - 2017 : ***Le Projet Harms.*** Performance poétique et musicale en permanente évolution. Spectacle invité par l'Alliance française de Rostov-sur-le-Don, 2015
Décembre 2013 à février 2014 : ***Plus Loin.*** Installation plastique et immersive autour de la littérature au CENTQUATRE-Paris
2012 - 2014 : Écriture et mise en scène de ***L'Ailleurs, peut-être.*** Création aux Scènes du Jura, scène nationale
2013 - 2015 : ***Russie, mon amour,*** banquet spectacle à partir d'un montage de textes de poètes russes, présenté au CDN de Besançon
2011 - 2013 : ***Pantagruel, le Banquet Spectacle***. D'après Rabelais. 56 représentations.
2010 - 2011 : ***L'Urfaust,*** de Goethe. Le Granit, scène nationale de Belfort
2008 - 2009 : ***Les Salamandres dansent...*** Montage de textes de Marina Tsvetaeva

En Russie
2016 - 2019 : ***Où ? # 3.*** Spectacle créé au Théâtre 18+, Rostov-sur-le-Don
2015-2019 : ***La Délicieuse Histoire du géant et de la petite fille***. À partir de 3 ans, Théâtre Académique pour la jeunesse, Rostov-sur-le-Don, spectacle présenté tous les week-end depuis février 2016

Contacts

Louise Lévêque
directrice artistique
+33 6 82 40 63 83
contact@vivredanslefeu.com

www.vivredanslefeu.com
Facebook : vivredanslefeu

La compagnie Vivre dans le feu est soutenue par la Ville de Belfort, les conseils départementaux du Territoire de Belfort et du Doubs, le conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la DRAC Bourgogne-Franche-Comté